

LA BATAILLE DE VERSAILLES: combat culturel intégrant tous les autres

Date 10/11/2010 23:20:00 | **Sujet : ARNAUD UPINSKY**

ÉTABLIR LA VÉRITÉ DE
LANGAGE

**«L'hypocrisie de
Tartuffe»**



(4)FIN

4e de 4 parties

« Le Parti Libéral, c'est l'hypocrisie de Tartuffe qui met le mot liberté pour asservir les gens, par des médias achetés par des puissances d'argent, par des hommes politiques qui peuvent être corrompus »
— Arnaud-Aaron Upinsky

ISIDORE GRAO... du matin, au midi... jusqu'au soir !



Correspondant français à Nice
JOURNAL QUÉBEC PRESSE

PARIS — Le lundi 8 novembre 2010



INTRODUCTION D'ISIDORE GRAO :

XVIII^e siècle = La France abandonne ses quelques arpents de neige du Québec.

XX^e siècle = Le Colbert remonte le Saint-Laurent pour que "Vive le Québec libre".

XXI^e siècle = Deux grands Esprits, l'un Québécois, l'autre Français, se rencontrent pour décliner le thème *Liberté*.

Photo : Arnaud-Aaron Upinsky, un grand esprit de l'intelligentsia française sur Québec Presse.

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

Oui, le seul problème de l'évolution réside dans la faisabilité de la mise en place de ce nouveau référendum, et tant que le Parti Libéral sera au pouvoir, la chose ne pourra pas se faire, à mon avis.

"Le Parti Libéral, c'est le parti des puissances d'argent qui se servent sans servir", dit Upinsky. En voici l'illustration sur ce récent cliché : Paul Desmarais, millionnaire canadien anti-souverainiste, est le grand bâilleur de fonds de Sarkozy qui permet à ce dernier d'accéder à la Présidence de la République, et Jean Charest, premier ministre du Québec, aussi farouchement fédéraliste au sein du Parti libéral du Québec. La poignée de main est celle du pouvoir de l'argent dont les intérêts privés passent avant les intérêts nationaux. Voilà le clair regard de la domination des nations.



L'idéal de l'indépendance du Québec

ARNAUD-AARON UPINSKY :



Oui, et c'est la raison pour laquelle l'idéal de l'indépendance est le levier devant permettre de prendre le pouvoir au parti libéral.

Le Parti Libéral, c'est le parti des puissances d'argent qui se servent sans servir.

Le Parti Liberal est un « faux-nez », cela n'a rien à voir avec la liberté.

Photo : Les deux ennemis politiques à l'émission "Tout le monde en parle", version québécoise : le libéral Jean Charest, incarnant le pouvoir financier et Pauline Marois, chef du Parti québécois dont les intérêts nationaux sont porteurs du projet souverainiste.

C'est l'hypocrisie de Tartuffe

Le Parti Libéral, c'est l'hypocrisie de Tartuffe qui met le mot liberté pour asservir les gens, par des médias achetés par des puissances d'argent, par des hommes politiques qui peuvent être corrompus.

Je pense qu'il faudrait dire que *le Parti Libéral n'a rien à voir avec la liberté, c'est-à-dire l'indépendance et tous les profits qui en résulteront.*

AFFICHE : "Le spectacle de l'oppression arrogante de Tartuffe, sous le masque de l'hypocrisie, est insupportable !", lance, indigné, Arnaud Upinsky.

Le véritable Parti Libéral, au sens du mot liberté, c'est le parti Québécois.

Le mot « libéral » est un mot très trompeur.

La même chose en France

En France c'est la même chose.

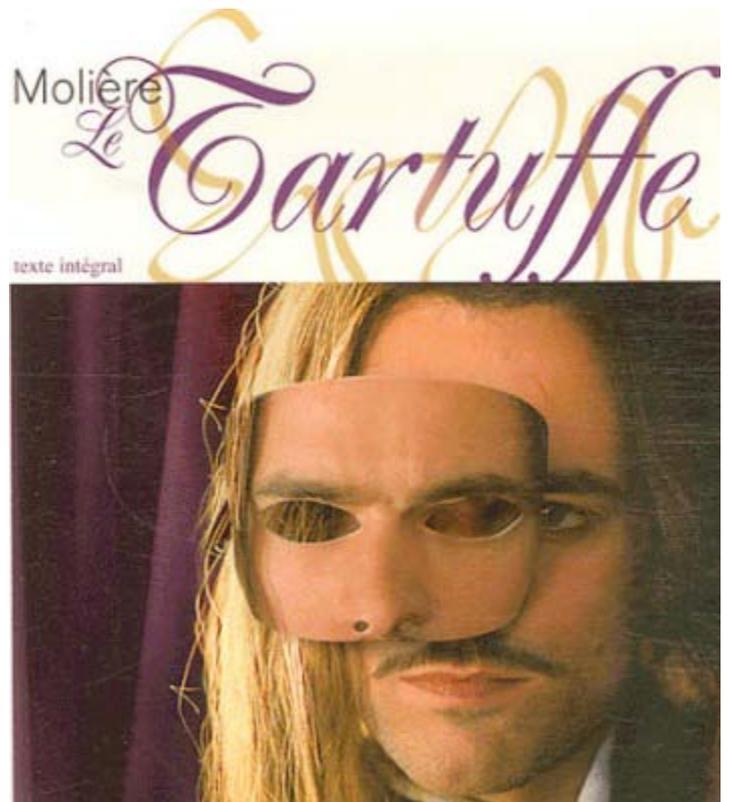
En France, on est opprimé par les impôts, on n'a rien le droit de dire, même pas d'aller voir le château de Versailles pour ce qu'il est, ceci au nom du libéralisme...

Photo : "Versailles permet de rendre l'injustice visible", explique Upinsky.

Nous avons fini par comprendre que le mot libéralisme, c'était l'esclavage dans les faits !

Un petit nombre domine

C'est une domination par un petit nombre qui s'en met « plein les poches ».



M. Sarkozy a porté le budget de l'Élysée à 100 millions d'euros, alors que du temps de son prédécesseur, M. Chirac, il n'était que de 31 millions !

Ainsi le libéralisme, c'est dire aux gens qu'ils doivent se priver, et soi-même gagner de plus en plus d'argent à leurs dépens.

Socialiser les coûts et privatiser les bénéfices, est leur devise.

**ISIDORE GRAO,
JOURNAL QUÉBEC PRESSE :**

Toutes vos déclarations sont très intéressantes et je crois que le journal Québec Presse se fera un devoir de diffuser cette interview auprès de toutes les autres salles de rédaction.

ARNAUD-AARON UPINSKY :

J'ai surtout parlé avec le cœur, le spectacle de l'oppression arrogante de Tartuffe, sous le masque de l'hypocrisie, est insupportable !

Des batailles à la mesure de l'Homme

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

Mais c'était l'objet de ma question « Vous menez des batailles à la mesure de l'Homme, de l'Humain ! »

ARNAUD-AARON UPINSKY :

La difficulté de mobiliser

Ce qui m'a beaucoup frappé dans le combat culturel — car je me suis beaucoup battu, sur la scolarité, sur l'intelligence, sur la défense de la langue, de la déontologie scientifique, sur la préservation de notre liberté d'expression —, c'est la difficulté de mobiliser sur ces sujets car les gens n'y voient pas l'imposture, la destruction des valeurs.



L'agression contre notre culture

Tandis qu'avec l'agression contre notre culture, tout le monde voit, car *Versailles* permet de rendre l'injustice visible.

C'est ce qui renforce l'importance du culturel, c'est la manière de vivre à laquelle on tient farouchement, de même que les Québécois ne supportent pas de ne pas parler leur langue.

On peut voler les gens...

On peut voler des gens, on peut les tromper mais quand on commence à toucher à leur manière de parler, à leur manière de voir, de sentir, de manger et, visiblement, à leur croyance religieuse, tout à coup tout se met à bouger !

L'avenir du Québec

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

L'avenir politique du Québec fait donc partie de vos préoccupations, puisque vous vous dites prêt à rédiger un Manifeste en faveur de la souveraineté du Québec. Qu'en est-il ?

ARNAUD-AARON UPINSKY :

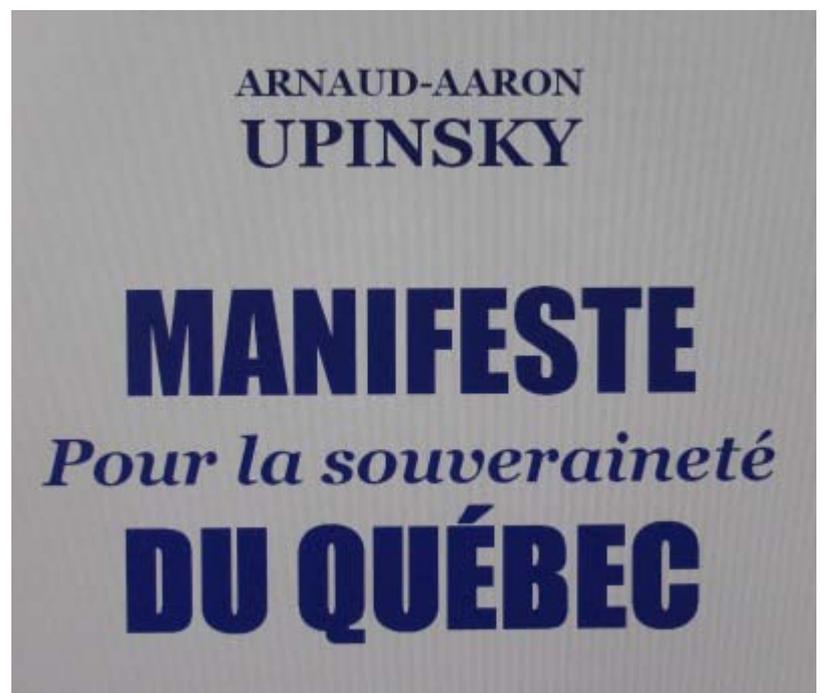
A titre personnel, j'ai des liens assez lointains avec le Québec.

C'est-à-dire que des personnes de ma famille ont vécu au Québec et ce à diverses époques.

Mais j'avoue que le déclic est culturel, c'est depuis ce combat sur Versailles et la réponse du Québec, encore plus.

C'est une histoire dramatique et héroïque

Je connaissais l'histoire du Québec, c'est une histoire dramatique et héroïque. J'ai toujours été proche du Québec par l'histoire, par ce drame, mais c'était loin et puis j'étais très occupé par ailleurs.



Depuis le début de ce combat, depuis la réponse chaleureuse du Québec, et du Journal Québec Presse, effectivement je suis décidé à m'engager et avec mes amis et nos alliés pour favoriser autant que possible l'indépendance du Québec.

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

Avez-vous fait paraître sur Wikipédia une notice vous concernant car il est certain que les Québécois voudront vous connaître davantage, dès la parution de cette interview ?

ARNAUD-AARON UPINSKY :

Pour l'instant je suis assez réservé sur ce site, mais j'y réfléchirai !

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

Avez-vous songé à rencontrer des Responsables du Parti Québécois ?

Bernard Landry, ancien premier ministre

ARNAUD-AARON UPINSKY :

Oui, à la suite des échanges que nous avons eu avec nos amis Québécois sur Versailles et l'actualité de Versailles et de ce combat avec le Québec.

Je devrais rencontrer prochainement, M. Bernard Landry, ancien Premier Ministre du Québec.



NDLR: Cette rencontre s'est déroulée à Paris dans l'enthousiasme. Un communiqué devrait suivre.

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :



Que pensez-vous de l'attitude et des déclarations du Président Français, M. Sarkozy, qui, il y a quelques mois a profondément choqué les indépendantistes Québécois en employant à leurs égards les mots de « sectaire, détestations, et d'enfermement sur soi » ?

Photo : Sarkozy au XIIe Sommet de la francophonie, dans un discours à l'Assemblée nationale du Québec, en octobre 2009.

Passablement scandaleux

ARNAUD-AARON UPINSKY :

Je pense que c'est passablement scandaleux, mais cela ne me surprend pas dans la mesure où il a la même attitude vis-à-vis des Français, en ce qui concerne leur patrimoine de Versailles en prétendant que ceux qui ne sont pas d'accord avec cette hégémonie anglo-saxonne ou New-yorkaise à Versailles, ne seraient pas « ouverts », n'auraient pas l'esprit qu'il faut !

Ce sont les Québécois qui sont ouverts

Mais en fait, c'est exactement l'inverse.

Ce sont les Québécois qui sont ouverts, car défendre son identité, défendre son rayonnement, se battre pour conquérir sa liberté, c'est ça l'ouverture d'esprit !

Répéter servilement des stéréotype newyorkais, c'est ça l'esprit borné et l'esclavage.

C'est le règne du Roi-Soleil

Pour prendre l'exemple de Versailles, c'est le règne du Roi-Soleil, c'est le rayonnement du génie français.

Ce n'est pas un art à bulles, un art sans âme.

M. Aillagon, le Président de Versailles, a avoué que l'art new-yorkais d'enfermement avait besoin de Versailles pour sortir de son ghetto, pour vivre, que sinon il était mort !

Photo: M. Aillagon.

C'est donc exactement le contraire, de même, c'est le monde qui a besoin du Québec comme le monde entier a besoin de Versailles, ce que montrent les dix millions de visiteurs venant voir le château tous les ans, et non pas l'inverse.



Attitude arrogante de Sarkozy envers les Québécois

Je pense que le Président de la République française, fasciné par la culture *bling bling* de New-York, est mal qualifié pour adopter une attitude arrogante et méprisante vis-à-vis de nos amis de toujours, les Québécois, qui ont surmonté tant de drames et d'épreuves incroyables pour conserver leur identité, pour garder le drapeau et la culture française sur le continent américain.

C'est hélas tout à l'image d'un Président

C'est tout à fait déplaisant, mais c'est hélas tout à l'image d'un Président qui ne cache pas qu'il n'aime pas le vin français, qu'il n'aime pas la culture française, qu'il n'aime pas la littérature ; qui met Versailles au service d'intérêts culturels étrangers, au profit de New-York mais aux frais des contribuables français ;

qui se sert abondamment de ce que fait la France, pour son propre service en multipliant par plus de trois les frais de l'Élysée ; qui, par surcroît, accapare en plus « La Lanterne », la résidence de délassement des Premiers Ministres... à Versailles.

ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

Il semblerait qu'un phénomène nouveau ait surgi au début de l'été 2010, au travers de cette notion de souveraineté. Dans les années précédentes, on utilisait ce mot avec une certaine réserve. Subitement depuis juin 2010, les choses se sont accélérées.

La jeunesse québécoise

On a vu d'abord la Jeunesse Québécoise réagir pour la première fois en mettant en place des forums sur l'identité et sur le référendum.

Puis, Mme Pauline Marois, Chef du PQ, est venu en France dernièrement rencontrer Jean-François Coppé, Haut Responsable de l'UMP (parti du pouvoir) et Mme Martine Aubry, Secrétaire Générale du Parti

Socialiste, les leaders des deux plus grands partis politiques français. Est-ce que vous croyez que les choses sont en train de s'accélérer ?



ARNAUD-AARON UPINSKY :

Oui. Pour faire la transition avec les questions précédentes, de même que la victoire pour le référendum en 1995 a été volée à 0,5% des voix près, de même que les français ont voté contre le traité constitutionnel Européen à 54 % — mais que le Président Sarkozy a continué, contrairement à la volonté du peuple français et donc anti-démocratiquement comme à Versailles — ;



de même, il faut noter que les peuples du monde entier restent attachés à leur culture tout particulièrement les pauvres, pourrais-je dire, parce que les riches peuvent se distraire tandis que les pauvres ont absolument besoin d'une culture pour exister.

Ils ont besoin d'une indépendance, ils ont besoin d'une fierté parce qu'ils ne sont pas internationaux, peut-on dire.

Ils sont l'honneur de leur pays et effectivement, en France, nous ayons quelque chose de semblable.

Photos : Martine Aubry, Secrétaire Générale du Parti Socialiste et Jean-François Coppé, Haut Responsable de l'UMP, le parti du pouvoir.



Certes le divorce croissant entre le peuple et ses dirigeants, dont Versailles devient le symbole culturel, peut perdurer.

Retrouver son identité et sa liberté

Mais actuellement on note une très forte poussée montrant que les Français veulent à nouveau retrouver leur identité et leur liberté.

Sur ce que nous vivons à Versailles, avec étonnement par certains côtés, nous constatons maintenant que nous sommes suivis par tout le monde y compris par certains hommes politiques dont on ne s'attendrait pas à ce genre de déclaration.

L'oppression culturelle est un déni de démocratie

On peut dire que l'oppression culturelle est un déni de démocratie.

Le déni de la vérité et de justice nous conduisent aujourd'hui à dynamiser un mouvement inverse qui prend une ampleur internationale, notamment sous l'aiguillon de l'aliénation mondiale du modèle culturel newyorkais qui rend la barbarie visible.

Résistance culturelle internationale

Nous avons tout lieu de penser que ce mouvement de Résistance culturelle internationale pourra nous conduire en France à la libération des « Grands appartements royaux » de Versailles puis à l'ensemble de la culture française et, en parallèle, au Québec, à cette poussée irrésistible devant conduire prochainement à la souveraineté et à l'indépendance.

LISEZ ARNAUD-AARON UPINSKY,

Un grand esprit de l'intelligentsia française

Cliquez sur :

¹ <http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25> ¹

Contact presse : ² euclidien@orange.fr ² et tel : 06 50 50 45 19

Site : ³ <http://coordination-defense-de-versailles.info/> ³

Cet article provient de Journal Québec Presse

<http://journalquebecpresse.org> ⁴

L'adresse de cet article est :

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=2874> ⁵

Liens

1. <http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25>
2. <mailto:euclidien@orange.fr>
3. <http://coordination-defense-de-versailles.info/>
4. <http://journalquebecpresse.org/>
5. <http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=2874>